Vincent Bradel, *Nancy 1913, un rêve de Cité moderne.* *L'esquisse d'un plan d'extension aux premiers temps de l'urbanisme*

Compte rendu de thèse

Pierre Maurer

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/craup/6684>

DOI : 10.4000/craup.6684

ISSN : 2606-7498

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Pierre Maurer, « Vincent Bradel, *Nancy 1913, un rêve de Cité moderne. L'esquisse d'un plan d'extension aux premiers temps de l'urbanisme* », *Les Cahiers de la recherche architecturale urbaine et paysagère* [En ligne], Actualités de la recherche, mis en ligne le 26 mars 2021, consulté le 15 novembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/craup/6684> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/craup.6684>

Ce document a été généré automatiquement le 15 novembre 2021.

Les Cahiers de la recherche architecturale, urbaine et paysagère sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 France.

Vincent Bradel, Nancy 1913, un rêve de Cité moderne. L'esquisse d'un plan d'extension aux premiers temps de l'urbanisme

Compte rendu de thèse

Pierre Maurer

Thèse de doctorat en architecture soutenue dans le cadre d'Aix-Marseille Université (école doctorale 355 Espaces, Cultures, Sociétés) à l'école nationale supérieure d'architecture de Marseille (laboratoire INAMA), dirigée par Jean-Lucien Bonillo, soutenue le 28 septembre 2018.

Jury composé de Jean-Lucien Bonillo (directeur de thèse), Viviane Claude (présidente), Anne-Marie Châtelet et Philippe Dufieux (rapporteurs) et Angelo Bertoni (examinateur).

- 1 Fort d'une riche expérience d'enseignant au sein de l'école d'architecture de Nancy et de chercheur – principalement dans le cadre du Laboratoire d'histoire de l'architecture contemporaine (LHAC), dont il assure la direction depuis la rentrée 2018 – Vincent Bradel a soutenu devant ses pairs sa thèse de doctorat le 28 septembre de la même année. Encadré par Marcel Roncayolo puis Jean-Lucien Bonillo, ce travail a le mérite évident d'offrir une problématique parfaitement resserrée autour d'un objet méconnu : un plan d'extension pour la ville de Nancy. Intitulée *Nancy 1913, un rêve de Cité moderne. L'esquisse d'un plan d'extension aux premiers temps de l'urbanisme*, cette recherche peut être considérée comme l'aboutissement de plusieurs décennies d'un travail de longue haleine¹, la maîtrise du sujet et la richesse des référencements reflétant finalement l'érudition de l'auteur.

Trois échelles pour un questionnement sur l'histoire urbaine

- 2 L'hypothèse centrale du travail de thèse consiste à considérer que le plan d'extension de Nancy est « un objet d'étude digne d'intérêt, à reconsidérer pour lui-même » d'une part, mais également « au regard de l'*Exposition de la Cité moderne*, du rôle pionnier de cette dernière sur la scène française, et plus généralement du débat international qui accompagne l'émergence de l'urbanisme au début du XX^e siècle². » Pour suivre cette ligne directrice et englober l'ensemble des aspects qui l'intéressent, l'auteur choisit trois échelles de travail : celle de la ville de Nancy, celle de l'*Exposition de la Cité Moderne* et enfin celle du plan d'extension³. Les deux premières sont celles des parties IA et IB⁴, quand la dernière est principalement abordée dans les parties II et III⁵ du plan de la thèse, pour lequel l'hésitation entre trois et quatre parties n'est pas forcément évidente de prime abord, mais s'avère bien expliquée dans l'introduction.
- 3 Vincent Bradel prend le parti de proposer deux volumes. Le premier, qui fait 242 pages, est consacré au corps même de la thèse. Le second et ses 233 pages accueillent quant à eux l'iconographie (423 documents de qualité numérotés de façon continue) ainsi que la bibliographie. Les deux volumes sont organisés selon le même plan, ce qui permet de les découvrir soit en parallèle, soit de façon indépendante.

La première exposition d'urbanisme organisée en France ?

- 4 Se déroulant à Nancy du 4 au 17 mai 1913, l'*Exposition de la Cité Moderne* permet de présenter au public nancéen des plans de villes et de cités industrielles, en même temps que sont organisées diverses conférences. Point notable, cette manifestation n'a pas été initiée par les pouvoirs publics locaux, mais par la chambre de commerce de Nancy et la Société industrielle de l'Est (SIE) et ses maîtres de forges. Cette exposition marque l'ouverture de la Lorraine à des problématiques d'aménagement plus vastes, qui bénéficient de l'expertise de Georges Hottenger, sociologue leplaysien membre de la Société internationale de sciences sociales. Sa rencontre avec le président de la SIE a été un élément déclencheur de cette manifestation.
- 5 Outre un relai important dans la presse locale, la publication d'un ouvrage de synthèse⁶ ou encore la reproduction du plan d'extension de Nancy dans *L'Architecture*⁷, les traces laissées par cette exposition semblent minimales, le document cartographique original du plan d'extension ayant par ailleurs rapidement disparu. Il s'agit pourtant ici de l'une des toutes premières expositions d'urbanisme en France – si ce n'est la première⁸. Avant ce travail de thèse, l'historiographie en rendait compte de manière assez limitée. Ainsi peut-on mentionner son référencement dans l'ouvrage d'Anthony Sutcliffe en 1981⁹, dans celui de Jean-Pierre Gaudin en 1985¹⁰, dans les travaux menés dès les années 1970 au sein de l'université et de l'unité pédagogique d'architecture de Nancy¹¹, notamment dans le cadre d'une manifestation associant exposition et colloque, point de départ du travail de Vincent Bradel¹². Néanmoins, ce dernier souligne lui-même dans sa thèse que le dernier ouvrage en date sur les expositions d'urbanisme n'en fait aucune mention¹³.
- 6 Figure 1. Exposition de la Cité Moderne, Imprimeries Réunies, Nancy, 1913.

Lithographie, 995 x 608 mm.

Nancy, bibliothèques, H-FG-AF-00091. Disponible sur <https://galeries.limedia.fr/blog/nancy-cite-moderne/>

Le plan comme objet, mais aussi comme projet

- 7 Parmi les documents présentés durant l'*Exposition de la Cité moderne* figurent un projet d'aménagement détaillé du quartier gare de Nancy, porté par la SIE, mais surtout un plan d'aménagement et d'extension de la ville, qui s'avère être l'objet du questionnement de Vincent Bradel. Ce plan d'extension, antérieur à la loi Cornudet, est l'œuvre d'architectes locaux, membres de la Société des architectes de l'Est de la France (SAEF), qui s'attellent en moins d'un mois à une conception collective qu'ils proposent spontanément aux organisateurs de l'exposition, même si les temporalités des deux éléments sont indépendantes. Très tôt disparu, le plan de la SAEF nous est parvenu à travers des photographies ou des reproductions précieuses, ce qui explique aussi pourquoi la matérialité du plan comme objet semble avoir intéressé particulièrement Vincent Bradel¹⁴.
- 8 Ce plan d'extension doit beaucoup à la parution en 1912 du *plan de Nancy et de l'agglomération nancéienne*, dû à l'ingénieur géographe Maurice Thiébaut – repéré en son temps par Robert de Souza¹⁵ qui le fait embaucher par la ville de Nice – lequel a choisi de le centrer non pas sur le cœur historique de la ville mais sur la gare. Cela influence la SAEF, qui établit son projet sur ce support cartographique exceptionnel pour une ville moyenne française de cette époque, orientant le projet vers l'ouest de la ville. Partant du postulat selon lequel « le Nancy du début du XX^e siècle peut se lire dans sa globalité comme un assemblage de trames orthogonales articulé par la ville du XVIII^e », la thèse défend l'hypothèse selon laquelle « le plan d'extension présenté par les architectes de la SAEF proposait de changer de paradigme structurant, et de recomposer la capitale

lorraine à l'échelle d'un *Grand Nancy* dans le cadre d'un système radioconcentrique, centré, non plus sur la place Stanislas, mais sur les installations de la gare¹⁶. » Une grande composition inspirée notamment par le projet de Donat-Alfred Agache pour Dunkerque et offrant un grand boulevard de circonvallation qui pose la question de la limite de la ville ou encore des cités-jardins. Néanmoins, ne proposant pas de plan de zonage, cet avant-projet affiche, selon Vincent Bradel, « une attitude pragmatique par rapport à l'existant¹⁷ ». Bénéficiant de la dynamique des échanges internationaux caractérisant les premiers temps de l'urbanisme, il sera présenté lors d'expositions à Gand, Lyon, ou encore Paris¹⁸.

Figure 2. Plan d'extension de la ville de Nancy dressé par la Société des architectes de l'est de la France, 1913.

Procédé d'impression en couleurs sur papier, 825 x 662 mm.

Nancy, bibliothèques, H-FG-ES-00036. Disponible sur <https://galeries.limedia.fr/ark:/31124/d2q32v6fp3sc8wgx/>

- 9 Cette thèse constitue un apport précieux au sein d'une abondante historiographie consacrée à la construction des villes au XX^e siècle. À la croisée des enjeux locaux et nationaux, le travail de Vincent Bradel participe à renouveler la recherche sur l'urbanisme et l'aménagement urbain. S'il s'agit d'un sujet local, ses spécificités justifient cette étude et sa mise en regard avec d'autres villes. Les nombreuses remises en contexte à l'échelle française mais aussi internationale s'avèrent précieuses pour situer au mieux le cas nancéen en ce début de XX^e siècle qui voit croître les réflexions urbaines.
- 10 Avec la rigueur d'un pédagogue qui se fait ici conteur, l'auteur revisite à travers ce travail un chapitre méconnu de l'histoire urbaine française en abordant cet exemple nancéen qui, s'il reste relativement modeste, porte un éclairage tout à fait essentiel à

ce qu'Isabelle Backouche et Nathalie Montel désignent comme la « fabrique ordinaire de la ville¹⁹ ».

- 11 Le caractère pionnier sur la scène française du plan de 1913 est d'autant plus intéressant que le travail collectif dont il fait l'objet est mené par cette même génération qui a produit l'architecture nancéienne Art nouveau. Cette École de Nancy et l'âge d'or de la production architecturale et artistique qu'elle a induit – dont cette thèse permet d'éclairer un aspect jusqu'alors méconnu – n'auraient cependant pas émergé si la guerre de 1870 et la défaite française n'avait pas conduit à la perte de l'Alsace et d'une partie de la Lorraine, amenant une part des élites de ces territoires à rejoindre Nancy. C'est là aussi l'un des éclairages nouveaux de cette thèse. En effet, les aménagements architecturaux et urbains importants réalisés à Metz durant l'Annexion ont pu être éclairés par des travaux universitaires montrant tout leur intérêt²⁰. Avec l'étude de Vincent Bradel sur Nancy, il est désormais possible de dresser un portrait croisé, de part et d'autre de la frontière de 1870, des aménagements projetés sur ces deux villes distantes d'une cinquantaine de kilomètres, ce qui permet par ailleurs d'ouvrir de nouvelles perspectives de recherche.

NOTES

1. Les premières recherches de Vincent Bradel remontent à 1977.
2. Vincent Bradel, *Nancy 1913, un rêve de Cité moderne. L'esquisse d'un plan d'extension aux premiers temps de l'urbanisme*, thèse de doctorat, Aix-Marseille Université, 2018, p. 14.
3. Nous serions même tentés de rajouter une quatrième échelle à celles annoncées explicitement, puisque le nombre de comparaisons internationales induit une échelle mondiale tout à fait maîtrisée dans le cadre de cette étude.
4. Il s'agit d'une « double interrogation contextuelle » : IA. « Nancy, une capitale ressuscitée en attente d'un nouveau visage » et IB. « L'Exposition de la Cité moderne, un berceau paradoxal pour le plan d'extension ».
5. 2. « Aux sources du plan, de la scène internationale à la Lorraine, en passant par la scène parisienne » ; 3. « L'avant-projet de la SAEF, de l'aventure locale d'un projet d'atelier à la réception internationale d'un plan d'extension ».
6. Louis Laffitte (dir.), *Exposition de la « Cité Moderne »*, numéro spécial du BCCN et du BOEMM, n° 53 et 35, juil.-août 1913.
7. G.L., « expositions. L'exposition de Nancy - La Cité moderne », *L'Architecture*, n° 22, mai 1913, pp. 176-178.
8. Dans la continuité de celles de Berlin ou encore Londres en 1909 et 1910, mais aussi de celles consacrées à l'urbanisme parisien organisées par Marcel Poëte à la Bibliothèque historique de la ville de Paris (1907-1913).
9. Anthony Sutcliffe, *Toward a planned city. Germany, Britain, the United States and France, 1790-1914*, Oxford, Basil Blackwell, 1981.
10. Jean-Pierre Gaudin, *L'avenir en plan. Technique et politique dans la prévision urbaine. 1900-1930*, Seyssel, Champ Vallon, 1985.

11. Citons Jean-Yves Colombo et Michel Handtké, *Histoire d'une politique urbaine à Nancy au début du siècle : plan d'extension et cités-jardins*, mémoire de fin d'études, Villers-lès-Nancy, École d'architecture de Nancy, 1978.
12. Voir Vincent Bradel, « Les processus d'urbanisation à Nancy 1850-1930 », dans Collectif, *Urbanisme et architecture en Lorraine 1830-1930*, Metz/Paris, Éditions Serpenoise/Denoël, 1982, pp. 137-172.
13. Robert Freestone et Marco Amati (ed.), *Exhibitions and the Development of Modern Planning Culture*, Oxon, Routledge, 2014.
14. Propos tenus lors d'une présentation à l'occasion d'un séminaire du LHAC, le 25 mars 2020.
15. Poète et critique littéraire, il est l'auteur de *L'avenir de nos villes, études pratiques d'esthétique urbaine. Nice, capitale d'hiver* (Paris, Berger-Levrault, 1913), auquel Maurice Thiébaut contribue par la production de cartes et de plans.
16. Vincent Bradel, 2018, *op. cit.*, p. 16
17. *Ibid.*, p. 228.
18. Congrès international des villes, dans le cadre de *l'Exposition universelle de Gand*, 1913 ; *Exposition internationale urbaine*, Lyon, 1914 ; *Exposition de la Cité reconstituée*, Paris, 1916.
19. Isabelle Backouche et Nathalie Montel, « La fabrique ordinaire de la ville », *Histoire urbaine*, n° 19, août 2007, pp. 5-9.
20. Voir Christiane Pignon-Feller, *Metz 1848-1918. Les métamorphoses d'une ville*, Metz, Éditions Serpenoise, 2005 (réédition : Paris, Éditions du Patrimoine, 2013).

INDEX

Mots-clés : Histoire de l'urbanisme, Plan d'extension, Boulevard, Cité-Jardin, Ceinture verte, Nancy

Keywords : History of Urban Planning, Extension Plan, Boulevard, Garden City, Green Belt, Nancy

AUTEURS

PIERRE MAURER

Architecte DE et docteur en histoire de l'architecture, Pierre Maurer est maître de conférences associé à l'école nationale supérieure d'architecture de Nancy, chercheur au Laboratoire d'histoire de l'architecture contemporaine (LHAC) et chercheur associé au laboratoire ARCHE (UR 3400). Après avoir soutenu sa thèse de doctorat en 2018 (*Architectures et aménagement urbain à Metz 1947-1970. Action municipale : la modernisation d'une ville*), il travaille actuellement comme chercheur postdoctoral dans le cadre du programme ANR EnsArchi (L'enseignement de l'architecture au XX^e siècle), coordonné par Anne-Marie Châtelet. Il est l'auteur, avec Christiane Pignon-Feller et Christiane Massel, de *Metz au temps de l'Art déco 1919-1939*, Vaux, Serge Domini Éditeur, 2016, et avec Raphaëlle Saint-Pierre, de *Roger-Henri Expert à Metz. L'église Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus*, Paris, Nouvelles Éditions Pace, 2018.